



Anita Farmine



REVUE DE PRESSE
~ WEB ~



Bureau • 49 rue Orfila, 75020 Paris
01 73 74 10 56 | info@vscom.fr



LA PARISIENNE LIFE

JANVIER 2019

DÉCOUVREZ LE NOUVEAU TITRE D'ANITA FARMINE !

Après avoir publié « From Above » en 2016 et « Next » en 2017, Anita Farmine annonce son retour sur le devant de la scène musicale avec « Âzâdi » qui précède l'arrivée de « Seasons » qui sortira le 1er mars.

Interprété en Iranien, « Âzâdi » parle de liberté et met en avant de belles valeurs universelles comme l'optimisme, la sérénité et l'amour.

Anita Farmine nous ouvre les portes de l'Orient et nous prend par la main pour un voyage en première classe.

« Âzâdi » ne s'inscrit pas dans une musique proprement World, les arrangements musicaux qui habillent le titre étant à la fois modernes et universels comme le message porté.

Anita Farmine sera en concert au Studio de l'Ermitage le 02 avril.

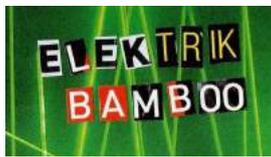




ANITA FARMINE - AZADI (Official Music Vid...

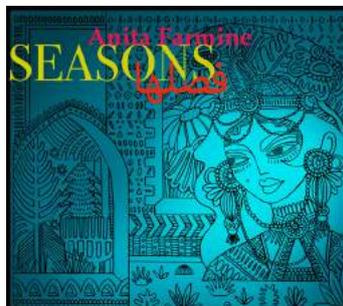
Ecoutez " AZADI " du nouvel album d'Anita Farmine :
<https://anitafarmine.lnk.to/azadi> Nouvel album "SEASONS", le 1er mars 2019 Toute l'actu d'Anita Farmine sur : ...

<http://www.youtube.com/watch?v=vw3jtWCD23s>



FÉVRIER 2019

ANITA FARMINE « SEASONS » (PALAPAPAÏ PROD)



Tout d'abord, il y a cette voix immense et pure qui vous prend, un chant lyrique digne des plus grandes chanteuses classiques. Puis la musique, surprenante. On pourrait s'attendre à une forme plutôt classique, traditionnelle mais il n'en est rien. Il s'agit bien d'une partition résolument actuelle et bien ancrée dans la modernité.

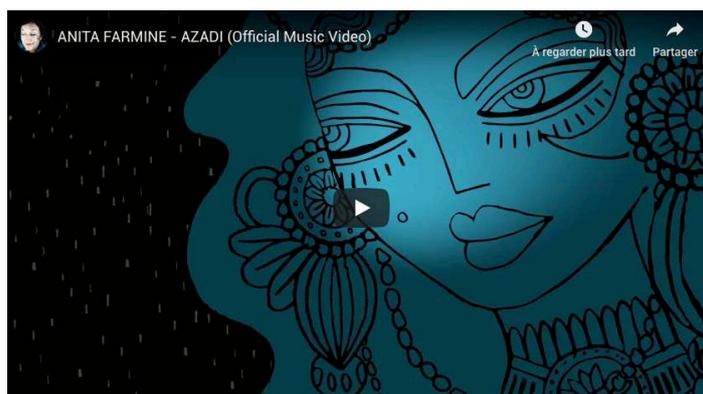
« Seasons » est l'un des meilleurs exemples de ce que l'on qualifie de « world music ». Mais là où certains musiciens en font trop dans ce genre hybride et ne parviennent pas vraiment à convaincre, Anita Farmine a vraiment su créer un univers original inspiré par son parcours personnel et ses origines. Elle a vu le jour en Iran en 1978, d'un père iranien et d'une mère française, tous deux professeurs et progressistes.

Préférant fuir un régime de plus en plus intolérant, la famille rejoint l'Algérie où elle reste deux ans avant de s'installer à Dunkerque. C'est là qu'Anita prend des cours de musique. Elle découvre avec passion La Callas et s'oriente dès lors vers le chant lyrique et le piano classique, elle a 9 ans. Elle continue ses cours à Orléans où ses parents s'installent. Elle écoute aussi Les Doors, Pink Floyd, Bob Marley, et à 24 ans joue avec différents groupes.

Le nom de famille « Farmine » n'est en fait pas son véritable nom. C'est son père qui a choisi cet acronyme en Iran : F comme Fight, A comme Against, R comme Racism, M comme Monarchy, I comme Imperialism et N comme Nazism. Le « e » final a été rajouté en arrivant en France. Le moins que l'on puisse dire est que la chanteuse porte un vrai nom de guerre et de résistance !

Les textes de « Seasons » sont chantés en persan mais aussi en français et en anglais. Anita Farmine a composé la musique ainsi que les paroles (à l'exception de 4 titres). Elle joue également de plusieurs instruments de percussions traditionnels: karkabous, daf. Les musiciens qui l'accompagnent utilisent synthés, claviers, basse, guitares, ukulélé, batterie, programmations de façon efficace et mesurée.

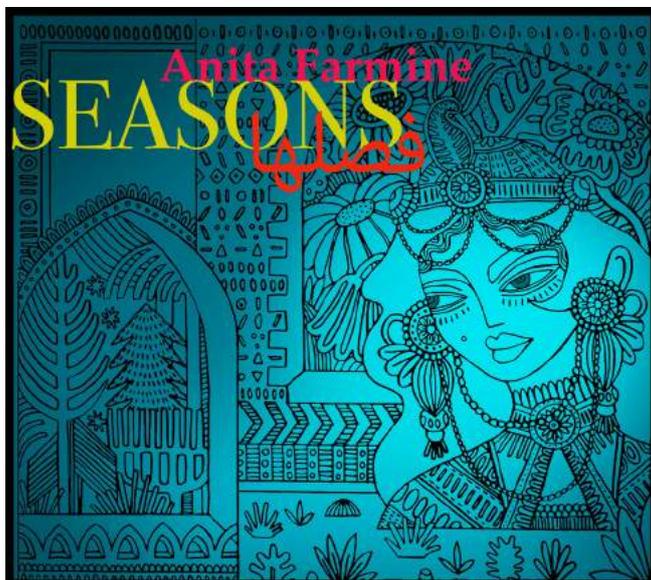
L'album se termine de manière énergique avec l'émouvant « Raftégân » (Ceux qui sont partis), le morceau le plus rock du disque. Pendant une cinquantaine de minutes, Anita Farmine nous aura vraiment conquis et captivés avec son univers subtile, pont entre un classicisme à la saveur orientale et un son électro très actuel. Un petit joyau à déguster avec délectation.



Clip d' « Azadi » réalisé par Claire Mazard et illustré par Sophie Bass



MARS 2019



Seasons est le nouvel album d'Anita Farmine, chanteuse née en Iran et devenue plus française que jamais. En effet, si son père est lui aussi iranien, sa mère est, elle, française. Ce superbe métissage sera, à cause de l'histoire de l'Iran dans les années 70, heureusement magnifié par le départ de la famille, d'abord pour une école américaine en Algérie, puis son arrivée en France à l'âge de sept ans.

De l'Iran, je ne connais que des clichés de la belle Ispahan qui m'a ainsi toujours émerveillé, les œuvres dessinées de Marjane Satrapi qui ont redonné à son pays et ses habitants un éclat longtemps bridé, ou les poèmes en langue persane d'un recueil acheté au British Museum et illustré de splendides images des collections du musée. Bref, une image lointaine, mais non dépourvue de certaines exactitudes.

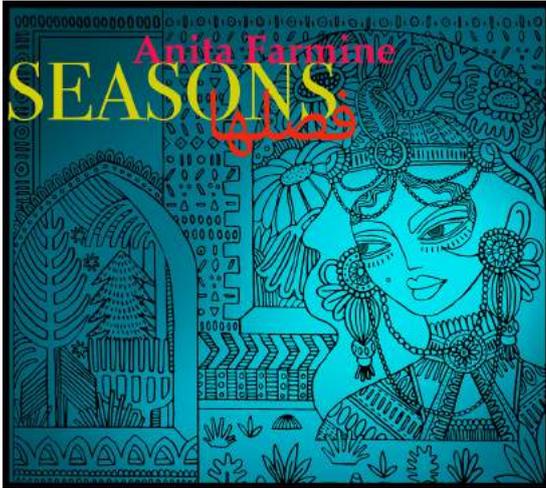
Éloignée de tout cela, tout en restant fortement inscrite dans sa culture originelle qui, on le voit et l'entend d'emblée, ne l'ont jamais quitté ni ne la quitteront jamais, Anita Farmine démontre que notre identité est sans équivoque une part importante de notre personnalité – artiste ou non – et, dans le même temps, cette identité ne nous empêche pas de nous développer en dehors des sentiers préconçus ou, pour faire court, loin des stéréotypes.

Anita Farmine a écrit et composé la majorité des chansons, chantant aussi bien en persan qu'en anglais ou en français. Pour la musique, bien entendu que l'on peut entendre des sonorités orientales ; mais l'artiste assume et intègre parfaitement ses goûts musicaux, qui vont vers des artistes tels Maria Callas, Bob Marley, the Doors ou Pink Floyd. Aussi y a-t-il du lyrisme, du piano, de l'électro et même du rock dans Seasons !

A screenshot of a SoundCloud player interface. It shows the artist's name 'ANITA FARMINE' and the track title '01 AZADI MI'. There are icons for a play button, a heart (likes), and a share button labeled 'Partager'. Below the track information, there is a text input field with the placeholder 'Écouter un autre titre'. At the bottom left, there is a small link for 'Politique d'utilisation des cookies'.

MARS 2019

Anita Farmine • Seasons (Palapapaï Prod)



Je lisais il y a peu de temps qu'il est toujours plus facile d'écrire et de décrire le malheur, les événements négatifs que le bonheur et les belles choses. Je te le confirme.

Il est très difficile pour moi d'écrire au sujet de cet album, tant sa musique, les mélodies me touchent. J'avais déjà adoré le précédent album d'Anita Farmine et je dois avouer que celui-ci me procure des sensations et des sentiments très forts ! C'est un peu comme un jardin merveilleux où à chaque détour nous découvrons une nouvelle fleur, une nouvelle essence exotique. Il est enivrant de saveur et de découverte.

L'histoire d'Anita Farmine commence par un nom :

F comme Fight
A comme Against
R comme Racism
M comme Monarchy
I comme Imperialism
N comme Nazism

Cet acronyme, choisi par son père, en Iran, sera enrichi d'un E quand il arrivera en France avec sa famille.



Anita a vécu en Iran, terre natale de son père, en Algérie où elle fréquente à l'école des enfants venant de plusieurs pays et continent. A 7 ans, elle arrive en France, à Dunkerque, terre natale de sa mère. Sa vie est faite de voyage, de découverte, de déracinement et tout cela est mis en musique dans ce superbe album où se côtoient chansons en perse, en anglais et en français.

Comme dans un jardin, les chansons se mélangent, et nous offrent un spectacle somptueux. Tout aussi magnifique la pochette, les textes, traduit en français par les parents d'Anita, mais aussi les magnifiques portraits de l'artiste souriante et riant aux éclats. Merci d'offrir tant de beauté et de joie. Je ne doute pas une seule seconde que vous voir sur scène, Madame, doit être un spectacle enchanteur et envoûtant.

Tu l'auras compris, lecteur, passer à côté de cet album serait une grave erreur, ou tout au moins un vide dans ta vie.

MARS 2019

ANITA FARMINE – SEASONS

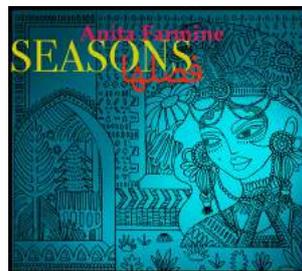
★★★★

WORLD MUSIC



ANITA FARMINE – SEASONS

Palapapaï Prod / L'Autre Distribution



Un très beau cadeau du ciel que ces 12 chansons gravées sur ce superbe album intitulé “Seasons”, de Anita Farmine, dont le nom de famille est déjà toute une histoire... un acronyme, Farmine, choisi par son père, qui l’a écrit avec les premières lettres de mots qui ont marqué le siècle passé et qui marquent encore le siècle présent.

F comme Fight,
 A comme Against,
 R comme Racism,
 M comme Monarchy,
 I comme Imperialism,
 N comme Nazizm

et le E... (comme Espoir ?) à l’arrivée en France de la famille de l’artiste venant d’Iran.

C’est dans la continuité de cette filiation que le premier titre de cet album de Anita Farmine soit intitulé “Azadi”, qui signifie Liberté. Voilà qui vous laisse augurer un album qui vous fera apprécier le goût d’un univers sans frontières, multiculturel et aux saveurs multiples.

Anita Farmine a tout pour être la Reine de la World Music teintée d’électronique. Fidèle au passé et au présent, elle chante en persan, en anglais ou en français. C’est elle qui a composé les musiques et écrit les paroles de tous les titres, à l’exception de “Sfar Kardé”, un poème de Nima Youshidj, “Raftégân”, un poème de Houshang Ebtehadj, “Fil Rouge” de Régis Savigny, “Et Le Temps Passe” et “Désert” d’Eric Duval. Anita Farmine est accompagnée par des musiciens dont le talent colle parfaitement à l’esprit musical insufflé par Anita: Régis Savigny à la guitare, au synthétiseur ebow, aux percussions et à la programmation, Bruno Ramos à la basse et l’ebow, Pierre-Erwan Grenet à la batterie, Sébastien Janjou à la guitare électrique, Jean-Christophe Briant au piano, Samir Homsî à l’oud, au rik et aux percussions, et Bagher Farmine au chant. C’est le troisième album de cette brillante artiste. après “From Above” en 2016 et “Next” en 2017, un opus qui élève indiscutablement Anita Farmine au rang de Reine de cette World Music teintée d’électronique qui vous ensorcelle et vous emmène avec elle dans un voyage aux couleurs chatoyantes.

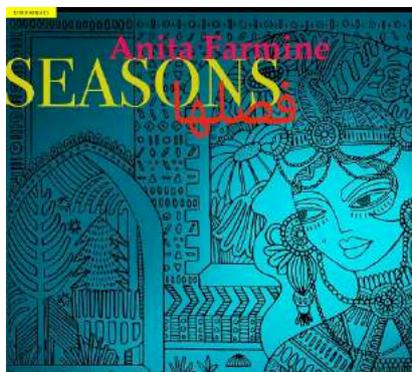
.....

Anita Farmine est actuellement en tournée en France et elle sera au Studio de l’Ermitage à Paris le 02 avril 2019.

Ouverture des portes: 20h30

Début du concert: 21h

Et une 4 Seasons pour Anita Farmine



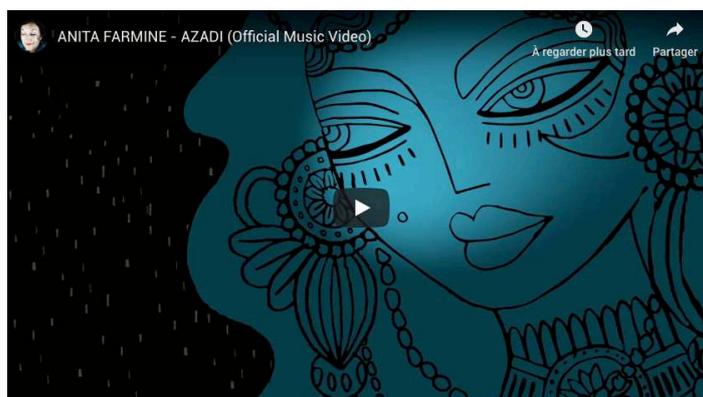
Bien sûr une biographie ne doit absolument pas influencer sur ce que l'on annoncera à propos d'un disque. On peut ainsi souvent voir des chroniques évoquant telle influence que l'on ressent chez l'artiste. Alors que l'écoute prouve qu'il n'en est rien. Parfois même ce fut une blague de l'artiste en question, qui aura ainsi remarqué qui l'a réellement écouté(e). Néanmoins quand j'apprends, oui je suis obligé de passer à la première personne, qu'Anita Farmine tire son patronyme de par la possibilité qu'a eu son père de changer son nom originel, son histoire m'intéresse. Simplement car il a choisi FARMIN. Qui décomposé, donne les initiales de Fight Against Racism Monarchy Imperialism and Nazism. Ce qui me rend cette famille plutôt sympathique et forcément, j'espère que cette affirmation se ressentira dans la musique d'Anita.

Le moins que l'on puisse dire, est qu'elle nous fait littéralement traverser les environnements, le temps et les saisons. Bien sûr, l'intégralité de l'album se complète comme il se doit, pour nous porter dans ce périple vers la liberté et le bonheur pour toutes et tous. Mais l'on en ressort tout de même des phases apportant des émotions différentes. On se retrouve de cette manière sous le choc de la puissance de l'introduction épurée d'Âzâdi.

L'univers musical sait mêler les « origines ». Démontrant une fois encore, mais l'on n'en aura jamais trop de preuves, que la musique est un merveilleux moyen de briser les frontières. Qu'elles soient visibles ou non. On y découvre notamment une large palette de sonorités orientales. Tantôt envoutantes, tantôt dynamiques et entraînant. Elles bouleversent les codes dans lesquels tant d'esprits fermés veulent boucler l'art et les gens. Ceux-ci risquent de tomber à la renverse en entendant la voluptueuse voix d'Anita Farmine, transitant entre diverses langues.

Nane risque même de les surprendre davantage encore, via un apport vocal offrant une plus grande variété. Fil Rouge -intro nous laisse elle en face d'une piste instrumentale, nous emportant vers un final plus intimiste et mélancolique. Y compris quand le titre suivant, Fil Rouge, signifiera le retour de du chant.

Ode à la liberté sous toutes ses formes, laissez vous emporter par la bourrasque Seasons d'Anita Farmine.

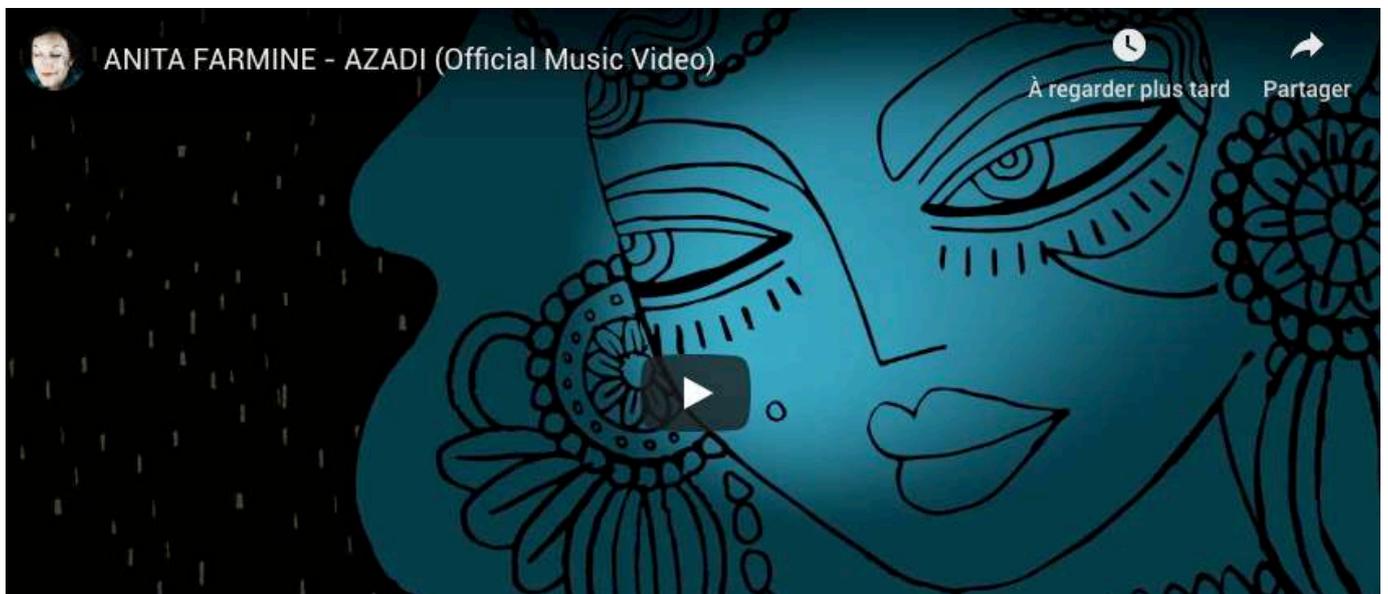


ANITA FARMINE AU FIL DES SEASONS

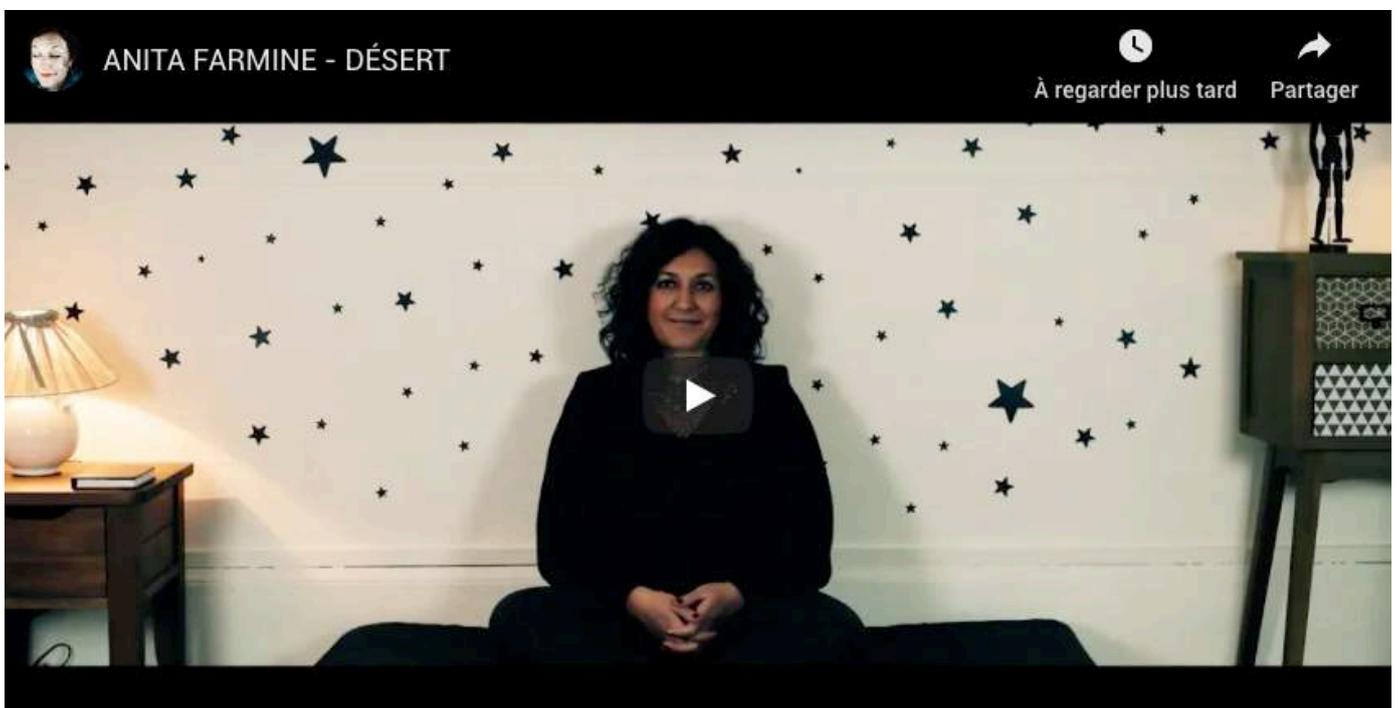
On vous a déjà presque tout dit sur cette merveilleuse chanteuse qu'est Anita Farmine et qui fait partie des plus grands chouchous de Songazine lorsqu'on l'a découverte aux Francofolies de La Rochelle (c'était juste ici). Elle fait partie de ces perles rares d'artistes qu'on suivra tout au long de leur carrière, et nous ne pouvions pas passer à côté d'une si belle actu : Anita Farmine a sorti un nouvel album !

Il s'intitule Seasons, il est sorti il y a une petite vingtaine de jours, et c'est un pur bijou.

Le clip d'Azâdi, superbe ode à la liberté, est un enchantement auditif et visuel :



Et comme Anita Farmine ne se repose jamais, un deuxième clip est déjà disponible : Désert parsemé d'étoiles, on ne se perdra jamais en écoutant la voix enveloppante de cette grande artiste.



Pour vous, Songazine a interviewé cette artiste au grand coeur.

Songazine : Anita Farmine : mais qui es-tu ?

Anita Farmine : Je suis auteure compositrice interprète d'origine franco iranienne.

S : Si tu devais te décrire en 7 mots, tu dirais ?

AF : Inspirée, empathique, joyeuse, mélancolique aussi, créative, sincère, en colère parfois

S : Les chanteuses qui t'inspirent le plus ?

AF : En ce moment, Emel Mathouti, Hend Ahmed (Orange Blossom), Hindi Zahra

S : Une citation qui te guide ?

AF : « Je ne veux, pour rien au monde, étouffer cette petite voix qu'est ma conscience, ou l'expression de ce qu'il y a de plus profond en moi. » de Gandhi

S : As-tu un message à faire passer à toutes les femmes du monde ?

AF : Croyez en vous, battez vous pour vos droits. Nous vivons dans un monde majoritairement dominé par les hommes, certes, pas tous mauvais. Que cette domination ne vous oblige pas à vivre caché ou à vous mettre nues pour exister. Soyez la femme que vous avez envie d'être

S : Penchons-nous sur ta musique, et sur ton nouvel album Seasons. Qu'as tu fait comme formation musicale ?

AF : Je suis autodidacte. J'ai tout de même suivi quelques cours en école de musique, mais j'ai toujours préféré me référer à mes sensations intérieures plutôt qu'à la théorie.



S : Te souviens-tu de la première chanson que tu as écrite et composée ?

AF : Oui j'avais 10 ans. « Comme un oiseau qui vole », crap !

S : Qu'est ce que tu écoutes en ce moment ?

AF : Mélanie de Biasio, Valerie June, Tinariwen

S : Concernant ton album, pourquoi avoir choisi ce titre pour l'album plutôt qu'un autre ?

AF : C'est la première chanson que j'ai composée pour cet album et c'est celle qui m'a permis de me retrouver musicalement. Cette chanson est une introspection qui m'a permis de faire revivre mes sensations premières lorsque j'écoutais de la musique.

S : Quelle évolution vois-tu à ta musique ? Quelles différences y a t il entre ton album précédent, *From Above*, et celui-ci ?

AF : L'album est plus world, plus proche de mes aspirations musicales. Il me ressemble d'avantage. Il est aussi plus personnel encore car j'y ai ajouté la voix de mon père sur Nane et que je suis allée pêcher aux sources iraniennes, avec les rythmes des percussions sufi trance et azeries, avec les samples du grand chanteur Bülbül, tout ceci remonte très loin dans ma petite enfance....

S : Que veux-tu que les gens retiennent après l'écoute de *Seasons* ?

AF : Que la douceur, le bonheur est à portée de main. Qu'il ne faut pas avoir peur d'une ouverture vers l'inconnu. Au delà des frontières, d'autres Hommes, comme nous, peuvent partager les mêmes discours de paix et de liberté .

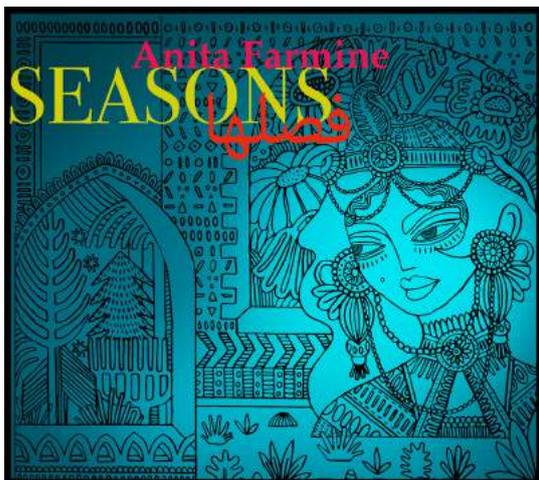
S : Un album, une tournée... Et après ?

AF : Je ne me projette pas aussi loin, c'est effrayant. J'aime mieux accomplir ce qu'il y a à accomplir et je verrai pour le reste au moment venu.

Un grand merci à Anita Farmine pour sa disponibilité et son incroyable ouverture d'esprit.

AVRIL 2019

Anita Farmine « Désert »



Et rien que nos larmes inutiles
Comme les étoiles s'éteignent
Comme les amants s'étreignent
Une dernière fois ...
Aux confins de nuits sans sommeil
J'userai de ma plume gracile
Saluant son repos éternel
D'un chagrin extasié

Anita Farmine

Paroles et Musique Anita Farmine.
Extrait de l'album « Seasons » (2019)

La chanson Désert qui est une chanson sur le deuil et son acceptation ne donne pas une impression de tristesse, mais de sérénité et de vie. Le clip a été réalisé par Romain Evrard.

Comme pour son précédent album, la chanteuse franco-iranienne chante pour partie en persan. Nané, le poème de Nahid Banki est une incantation à la Mère particulièrement envoûtante et émouvante, qui se termine par le dit du poème par Farmine Bagher «Tu es le soleil, je suis un atome Je suis un corps sans vie, tu es mon âme », extrait traduit en français. Safar Parde est un merveilleux poème d'amour voyageur d'un poète iranien contemporain, Nima Youshidj. Regardez aussi Azadi, cet hymne à la liberté à la musique très actuelle, mêlant beats électro et programmations aux instruments rock, cordes et batterie, avec Régis Savigny aux guitares et machines et Bruno Ramos à la basse et au résonateur ebow, sur les magnifiques illustrations de Sophie Bass.

Anita chante aussi en anglais sur la chanson titre, et en français (sur cinq titres sur douze) de sa voix cristalline et profonde à la fois, sur des rythmes et mélodies métissées parfaitement maîtrisés.

L'ensemble de l'album est un enchantement prolongé, où l'artiste réussit la fusion des cultures, des langues, des musiques entre sonorités orientales et rock. Chœurs, piano, wurlitzer, ukulele et instruments traditionnels apportent sur chaque morceau une ambiance différente. Toute l'essence de l'existence, l'amour, la liberté, le temps, la vie et la mort, est évoquée avec une poésie légère qui doit tant aux traditions persanes qu'à la poésie française.

Anita récidive en réussite, à écouter, à voir absolument.

Anita sera en concert le 2 avril à l'Ermitage à Paris XXeme, et le 18 avril au Printemps de Bourges.

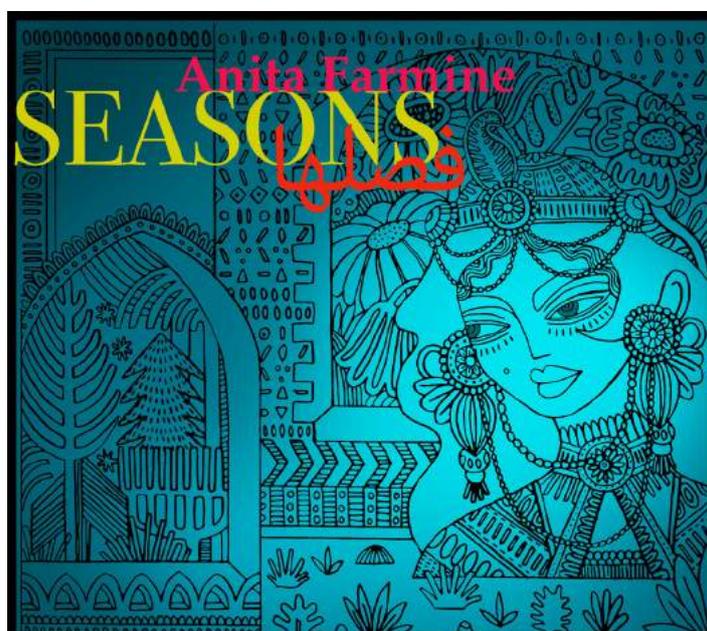
BREAK MUSICAL

Avec un casque sur les oreilles, c'est mieux.

AVRIL 2019

Louis Arlette, Nära, Anita Farmine, M.c. Salò Booze Brothers, Julie Meyer...

Il y a d'autres albums qui sortent ce mois-ci et qui sont passés dans mes petites oreilles, certains pourraient probablement vous plaire. Alors puisque vous traînez par ici, laissez-vous tenter par cette petite sélection.



Anita Farmine - Seasons (01 mars 2019)

J'écoute et je découvre l'album d'Anita Farmine comme j'écoute FIP : l'esprit ailleurs, les pensées aériennes, l'âme en voyage. Avec ce nouvel opus, j'ai cru comprendre que Anita Farmine est élevée indiscutablement au rang de Reine de cette World Music teintée d'électronique. C'est pas faux.

«Des cultures iraniennes, algérienne, anglo-saxonne, la chanteuse a beaucoup appris et a construit son identité, mais elle sent sa place en France. Ce n'est qu'à l'âge de 27 ans qu'elle commence à écrire et composer. Le caractère hybride de l'art d'Anita Farmine se retrouve jusque dans son processus de création, car la chanteuse ne compose jamais de la même manière : elle peut s'inspirer tout autant d'accords qu'elle plaque au piano, lui évoquant des mélodies et des paroles en anglais, en persan ou en français, que de poèmes iraniens [...]»

Une musique de soleil.
Du soleil au cœur.

DÉCEMBRE 2018

#MUSIQUE - NOUVEL ALBUM EN MARS 1^{ER} TITRE DISPONIBLE AZADI DE ANITA FARMINE

Azadi est le premier single extrait de l'album Seasons d'Anita Farmine qui sortira le 1er mars 2019. Au fil de Seasons s'enchainent les chansons, semant chacune une graine dans l'oreille de celui qui écoute. Leurs fleurs colorées éclosent, leurs fruits mûrissent lentement. Ils se gorgent de différentes textures, de multiples saveurs, du goût de la Liberté (Azadi) sous la forme d'une voix ronde, pure, marquée par la chaleur enflammée de l'orient. Anita Farmine nous invite d'entrée de jeu au cœur de ses origines, en Iran. Chanter en persan, c'est en faire une richesse, et les sonorités si particulières de cette langue ébranleront même ceux qui ne la comprennent pas. Le pouvoir évocateur de la musique nous emplit à l'écoute de Nour, le Soleil des Soleils, et l'on se retrouve sur un toit de Chiraz sous une chaleur écrasante. Les harmonies des voix orientales nous transcendent et nous brûlent. Les touches électroniques font le délice moderne de cette musique qu'on qualifie ordinairement de « world », et dans cette originalité, les percussions des karkabous, du dayereh ou les cordes de l'inuk côtoient le vocoder, l'Ebow et les synthétiseurs.



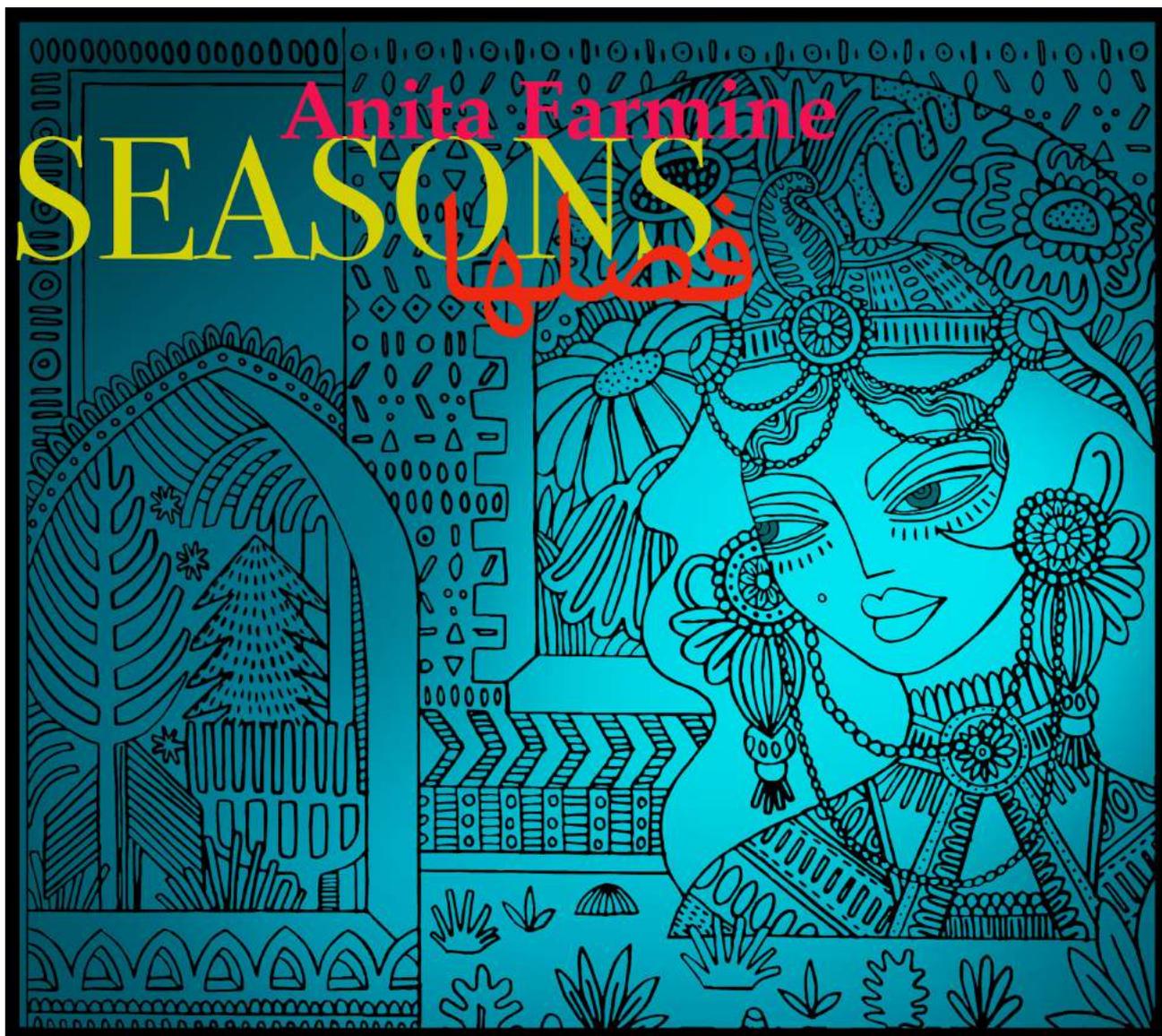
Anita Farmine incarne cette feuille d'automne qui s'envole au gré du vent, libre d'aller où elle veut (Frisson). Elle passe d'un cœur brisé (Del Sard) à la souriante chanson-titre Seasons, au cœur de laquelle elle questionne « How we were feeling inside, when we were listening to the music ? », et l'on voudrait pouvoir lui répondre dans toutes les langues du monde que cette musique-là, la sienne, nous fait de nouveau croire en l'humanité. Elle passe du Fil Rouge de la vie et sa sublime introduction contemporaine au piano aux très rouges et très rock « Ceux qui sont partis » (Raftegan). Riche, et libre, donc. On oublie paradoxalement toute notion du temps et on relance inlassablement le cycle de Seasons. « Comme les étoiles s'éteignent » chante Anita Farmine. Il semble pourtant qu'elle-même en porte une qui n'est pas prête de s'éteindre.

Anita Farmine annonce son nouvel album

Seasons, voilà le nom du prochain album d'Anita Farmine. véritable lien musical entre l'Iran et La France au travers de diverses sonorités allant du Jazz à l'électro en passant par la world music, Anita Farmine est une belle expérience du métissage comme en témoigne le premier extrait de cet album attendu pour mars prochain.



Le rendez-vous est donc pris pour découvrir Seasons.





DÉCEMBRE 2018

Azadi - Anita Farmine

Anita Farmine dévoile le titre d'Azadi, extrait de son album Seasons disponible en mars 2019. Son nom est déjà toute une histoire.

« *F comme Fight, A comme Against, R comme Racism, M comme Monarchy, I comme Imperialism, et N comme Nazism... Un acronyme pour un nom, choisi par son père en Iran, auquel il ajouta un «e» à leur arrivée en France.* »

Anita Farmine porte en elle le métissage. De sa belle plume et de son envoûtante voix, elle bâtit des ponts entre l'Iran et la France, relie la world music, le jazz et l'électro, poétise la vie en 3 langues et séduit par sa lumière. Accompagnée de Bruno Ramos à la basse, Régis Savigny à la guitare, Jean Christophe Briant aux claviers et Pierre Erwan Grenet à la batterie, le spectacle vous insufflera les titres de son nouvel album intitulé Seasons. A la croisée des mondes, vous y côtierez également des percussions traditionnelles comme le dayereh. Été comme hiver, on a toujours besoin de cette dose de positivité.

Au fil de Seasons s'enchainent les chansons, semant chacune une graine dans l'oreille de celui qui écoute. Leurs fleurs colorées éclosent, leurs fruits mûrissent lentement. Ils se gorgent de différentes textures, de multiples saveurs, du goût de la Liberté (Azadi) sous la forme d'une voix ronde, pure, marquée par la chaleur enflammée de l'orient. Anita Farmine nous invite d'entrée de jeu au cœur de ses origines, en Iran. Chanter en persan, c'est en faire une richesse, et les sonorités si particulières de cette langue ébranleront même ceux qui ne la comprennent pas. Le pouvoir évocateur de la musique nous emplit à l'écoute de Nour, le Soleil des Soleils, et l'on se retrouve sur un toit de Chiraz sous une chaleur écrasante. Les harmonies des voix orientales nous transcendent et nous brûlent. Les touches électroniques font le délice moderne de cette musique qu'on qualifie ordinairement de « world », et dans cette originalité, les percussions des karkabous, du dayereh ou les cordes de l'inuk côtoient le vocoder, l'Ebaw et les synthétiseurs.

Anita Farmine incarne cette feuille d'automne qui s'envole au gré du vent, libre d'aller où elle veut (Frisson). Elle passe d'un cœur brisé (Del Sard) à la souriante chanson-titre Seasons, au cœur de laquelle elle questionne « How we were feeling inside, when we were listening to the music ? », et l'on voudrait pouvoir lui répondre dans toutes les langues du monde que cette musique-là, la sienne, nous fait de nouveau croire en l'humanité. Elle passe du Fil Rouge de la vie et sa sublime introduction contemporaine au piano aux très rouges et très rock « Ceux qui sont partis » (Raftegan). Riche, et libre, donc.

On oublie paradoxalement toute notion du temps et on relance inlassablement le cycle de Seasons.

« *Comme les étoiles s'éteignent* » chante Anita Farmine. Il semble pourtant qu'elle-même en porte une qui n'est pas prête de s'éteindre.



Anita Farmine : Le clip 'Azadi', des concerts et un album en mars 2019



Au fil de Seasons s'enchainent les chansons, semant chacune une graine dans l'oreille de celui qui écoute.

Leurs fleurs colorées éclosent, leurs fruits mûrissent lentement. Ils se gorgent de différentes textures, de multiples saveurs, du goût de la Liberté (Azadi) sous la forme d'une voix ronde, pure, marquée par la chaleur enflammée de l'orient.

Anita Farmine nous invite d'entrée de jeu au coeur de ses origines, en Iran. Chanter en persan, c'est en faire une richesse, et les sonorités si particulières de cette langue ébranleront même ceux qui ne la comprennent pas. Le pouvoir évocateur de la musique nous emplit à l'écoute de Nour, le Soleil des Soleils, et l'on se retrouve sur un toit de Chiraz sous une chaleur écrasante. Les harmonies des voix orientales nous transcendent et nous brûlent. Les touches électroniques font le délice moderne de cette musique qu'on qualifie ordinairement de « world », et dans cette originalité, les percussions des karkabous, du dayereh ou les cordes de l'inuk côtoient le vocoder, l'Ebow et les synthétiseurs.

Des cultures iranienne, algérienne, anglo-saxonne, Anita Farmine a beaucoup appris et a construit son identité, mais elle sent sa place en France. Ce n'est qu'à l'âge de 27 ans que notre chanteuse commence à écrire et composer.

Le caractère hybride de l'art d'Anita Farmine se retrouve jusque dans son processus de création, car la chanteuse ne compose jamais de la même manière : elle peut s'inspirer tout autant d'accords qu'elle plaque au piano, lui évoquant des mélodies et des paroles en anglais, en persan ou en français, que de poèmes iraniens. Sa musique parfois métriquement surprenante, aux harmonies parfois non conventionnelles, s'écrit difficilement parce-qu'elle est basée sur le ressenti. Et c'est très certainement ce qui en fait toute la richesse et la poésie, ce qui laisse place à l'évasion et aux émotions infinies.

L'album Season sortira le 1er mars et le clip 'Azadi' est à découvrir ci-dessous !





JANVIER 2019 · 1/2

Anita Farmine – Seasons

Au fil de Seasons s'enchainent les chansons, semant chacune une graine dans l'oreille de celui qui écoute. Leurs fleurs colorées éclosent, leurs fruits mûrissent lentement. Ils se gorgent de différentes textures, de multiples saveurs, du goût de la Liberté (Azadi) sous la forme d'une voix ronde, pure, marquée par la chaleur enflammée de l'orient. Anita Farmine nous invite d'entrée de jeu au cœur de ses origines, en Iran. Chanter en persan, c'est en faire une richesse, et les sonorités si particulières de cette langue ébranleront même ceux qui ne la comprennent pas.

Le pouvoir évocateur de la musique nous emplit à l'écoute de Nour, le Soleil des Soleils, et l'on se retrouve sur un toit de Chiraz sous une chaleur écrasante. Les harmonies des voix orientales nous transcendent et nous brûlent. Les touches électroniques font le délice moderne de cette musique qu'on qualifie ordinairement de « world », et dans cette originalité, les percussions des karkabous, du dayereh ou les cordes de l'inuk côtoient le vocoder, l'Ebaw et les synthétiseurs.

Anita Farmine incarne cette feuille d'automne qui s'envole au gré du vent, libre d'aller où elle veut (Frisson). Elle passe d'un cœur brisé (Del Sard) à la souriante chanson-titre Seasons, au cœur de laquelle elle questionne « *How we were feeling inside, when we were listening to the music ?* », et l'on voudrait pouvoir lui répondre dans toutes les langues du monde que cette musique-là, la sienne, nous fait de nouveau croire en l'humanité. Elle passe du Fil Rouge de la vie et sa sublime introduction contemporaine au piano aux très rouges et très rock « Ceux qui sont partis » (Raftegan). Riche, et libre, donc.

On oublie paradoxalement toute notion du temps et on relance inlassablement le cycle de Seasons. « *Comme les étoiles s'éteignent* » chante Anita Farmine. Il semble pourtant qu'elle-même en porte une qui n'est pas prête de s'éteindre.



C'est à Chiraz, le 21 septembre 1978, dans un Iran en plein bouleversement politique et juste à l'aube de la révolution islamique, qu'Anita Farmine chante sa première note. Une mère française, un père iranien, tous les deux professeurs et progressistes, voilà qui présageait une personnalité affirmée pour ce bébé qu'ils appelèrent Anita.



JANVIER 2019 · 2/2

“ Un acronyme pour un nom, choisi par mon père en Iran,
auquel il ajoute « e » à notre arrivée en France.

Le doux patronyme de Farmine a été choisi par son père qui a eu l'occasion de changer son nom originel pour le transformer en un cri : F.A.R.M.I.N. sont les initiales de Fight Against Racism Monarchy Imperialism and Nazism. Anita fréquente une école américaine dès son plus jeune âge. De son enfance au cœur de ce chaotique Iran, elle ne garde que peu de souvenirs, mises à part quelques alertes à la bombe. Aux cinq ans d'Anita, incapables de rester vivre dans un système qu'ils n'approuvent pas, ses parents décident de migrer. Ils arrivent en Algérie pour travailler.

Nouveau départ pour Anita Farmine, cette fois-ci dans une école française, entourée d'enfants de coopérants professeurs venus du monde entier, des Polonais aux Péruviens en passant par des enfants d'Afrique Noire, dans un environnement pluriculturel dont on peut être certain qu'il sera déterminant pour sa musique. C'est pendant ces deux ans en Algérie, parmi ces personnes venues des quatre coins du monde, qu'elle découvre l'immensité des possibilités de la musique et le langage universel de l'émotion.

Et enfin, elle découvre à 7 ans la patrie de sa mère. Dunkerque l'accueille; son instituteur anime les cours de musique en s'accompagnant à la guitare et c'est à chaque fois une émotion incontrôlable pour la jeune Anita. La Callas lui en procure d'encore plus grandes et lui donne l'envie de s'inscrire dans une école de musique où elle commence le chant lyrique et le piano classique à l'âge de neuf ans. Nouvelle migration vers Orléans trois ans plus tard, ville dans laquelle elle continue à apprendre le piano et garde en elle cette envie irrépissable de chanter.

Tout en écoutant les Doors, les Pink Floyd et Bob Marley, Anita approfondit l'anglais à l'université. A 24 ans, elle s'engage sérieusement sur la route de la chanson. Elle intègre plusieurs groupes de musique, de styles différents et donne des cours de chant. Des cultures iranienne, algérienne, anglo-saxonne, Anita Farmine a beaucoup appris et a construit son identité, mais elle sent sa place en France. Ce n'est qu'à l'âge de 27 ans que notre chanteuse commence à écrire et composer.

Le caractère hybride de l'art d'Anita Farmine se retrouve jusque dans son processus de création, car la chanteuse ne compose jamais de la même manière : elle peut s'inspirer tout autant d'accords qu'elle plaque au piano, lui évoquant des mélodies et des paroles en anglais, en persan ou en français, que de poèmes iraniens. Sa musique parfois métriquement surprenante, aux harmonies parfois non conventionnelles, s'écrit difficilement parce-qu'elle est basée sur le ressenti. Et c'est très certainement ce qui en fait toute la richesse et la poésie, ce qui laisse place à l'évasion et aux émotions infinies.

Anita Farmine est incontestablement la preuve que venir de, c'est devenir.

EN CONCERT

- 19.01 – La Luciole – Alençon (61)
- 07.03 – Le Moulin de la Vapeur – Olivet (45)
- 24.03 – Eglise – Nevoy (45)
- 29.03 – La Luciole – Alençon (61)
- 30.03 – Les Bains Douches – Lignièrès (18)
- 02.04 – au Studio de l'Ermitage – Paris (75)
- 12.04 – Café de l'Accalandre – Reigny (18)

LE NOUVEL ALBUM WORLD 2019





JANVIER 2019

Anita Farmine : le clip d'Âzâdi

Le nouveau clip d'Anita Farmine, sur le titre Âzâdi est désormais disponible. Au milieu d'une nature dense, entre guitares, synthé, ebow, basse et batterie, la voix douce de la princesse orientale résonne comme un cri de l'orient. Tel un appel au mouvement, à ne pas oublier le passé mais à le transformer et à s'émerveiller face à la diversité et l'immensité.

Au fil des saisons, on s'enfonce dans les forêts sombres du passé. On progresse à travers le temps pour s'envoler vers des horizons plus sereins, plus heureux. On traverse les paysages, côtoyant les fleurs, les oiseaux et les étoiles. Doucement, on regarde la vie autrement, transformant ainsi en couleurs toute la noirceur du monde.

Le clip d'Âzâdi est réalisé par Claire Mazart sur des illustrations de Sophie Bass.

L'album Season sortira le 1er mars 2019 // Concert le 2 avril au Studio de l'Ermitage



Au fil de Seasons s'enchainent les chansons, semant chacune une graine dans l'oreille de celui qui écoute. Leurs fleurs colorées éclosent, leurs fruits mûrissent lentement. Ils se gorgent de différentes textures, de multiples saveurs, du goût de la Liberté (Azadi) sous la forme d'une voix ronde, pure, marquée par la chaleur enflammée de l'orient. Anita Farmine nous invite d'entrée de jeu au cœur de ses origines, en Iran. Chanter en persan, c'est en faire une richesse, et les sonorités si particulières de cette langue ébranleront même ceux qui ne la comprennent pas. Le pouvoir évocateur de la musique nous emplit à l'écoute de Nour, le Soleil des Soleils, et l'on se retrouve sur un toit de Chiraz sous une chaleur écrasante. Les harmonies des voix orientales nous transcendent et nous brûlent. Les touches électroniques font le délice moderne de cette musique qu'on qualifie ordinairement de « world », et dans cette originalité, les percussions des karkabous, du dayereh ou les cordes de l'inuk côtoient le vocoder, l'Ebow et les synthétiseurs.

Anita Farmine incarne cette feuille d'automne qui s'envole au gré du vent, libre d'aller où elle veut (Frisson). Elle passe d'un cœur brisé (Del Sard) à la souriante chanson-titre Seasons, au cœur de laquelle elle questionne « How we were feeling inside, when we were listening to the music ? », et l'on voudrait pouvoir lui répondre dans toutes les langues du monde que cette musique-là, la sienne, nous fait de nouveau croire en l'humanité. Elle passe du Fil Rouge de la vie et sa sublime introduction contemporaine au piano aux très rouges et très rock « Ceux qui sont partis » (Raftegan). Riche, et libre, donc.

On oublie paradoxalement toute notion du temps et on relance inlassablement le cycle de Seasons.

« Comme les étoiles s'éteignent » chante Anita Farmine. Il semble pourtant qu'elle-même en porte une qui n'est pas prête de s'éteindre.

Son nom est déjà toute une histoire.

« F comme Fight,
A comme Against,
R comme Racism,
M comme Monarchy,
I comme Imperialism,
et N comme Nazism...

Un acronyme pour un nom, choisi par mon père en Iran, auquel il ajouta un « e » à notre arrivée en France. »

C'est à Chiraz, le 21 septembre 1978, dans un Iran en plein bouleversement politique et juste à l'aube de la révolution islamique, qu'Anita Farmine chante sa première note. Une mère française, un père iranien, tous les deux professeurs et progressistes, voilà qui présageait une personnalité affirmée pour ce bébé qu'ils appelèrent Anita. Le doux patronyme de Farmine a été choisi par son père qui a eu l'occasion de changer son nom originel pour le transformer en un cri : F.A.R.M.I.N. sont les initiales de Fight Against Racism Monarchy Imperialism and Nazism.

JANVIER 2019

#MUSIQUE #CLIP
ANITA FARMINE : ÂZÂDI

Le nouveau clip d'Anita Farmine, sur le titre « Âzâdi », disponible ce jeudi 10 janvier

Au milieu d'une nature dense, entre guitares, synthé, ebow, basse et batterie, la voix douce de la princesse orientale résonne comme un cri de l'orient. Tel un appel au mouvement, à ne pas oublier le passé mais à le transformer et à s'émerveiller face à la diversité et l'immensité.



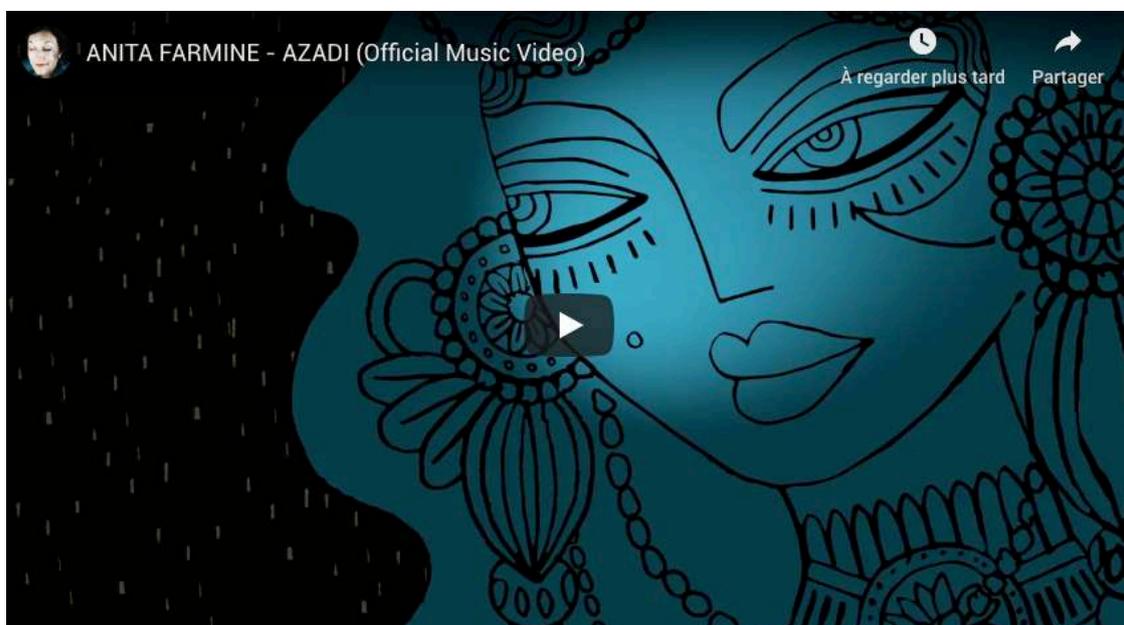
Au fil des saisons, on s'enfonce dans les forêts sombres du passé. On progresse à travers le temps pour s'envoler vers des horizons plus sereins, plus heureux. On traverse les paysages, côtoyant les fleurs, les oiseaux et les étoiles.

Doucement, on regarde la vie autrement, transformant ainsi en couleurs toute la noirceur du monde.

(Réalisation : Claire Mazart / Illustrations : Sophie Bass Illustration)

L'album Season sortira le 1er mars

Concert le 2 avril au Studio de l'Ermitage

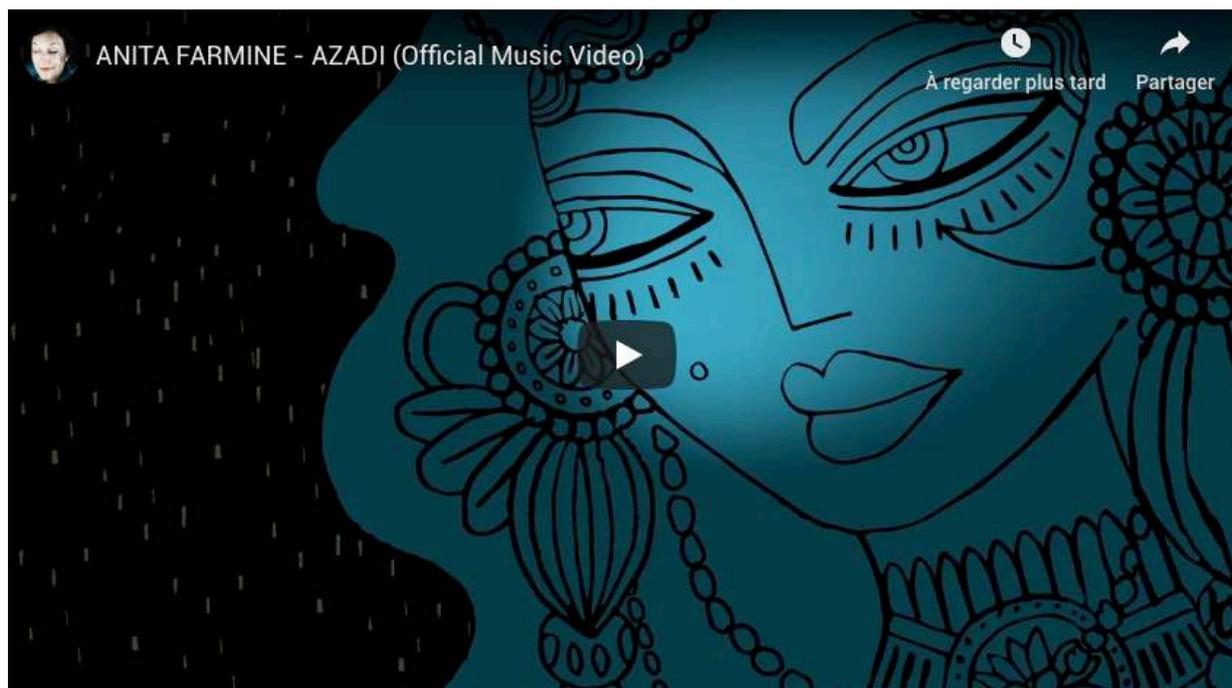


Découvrez le clip de Azadi par Anita Farmine

Après avoir dévoilé la chanson mi décembre, Anita Farmine nous offre (enfin) le clip de son très bon single Azadi.



Une attente un peu longue, il est vrai, mais récompensée tant ce clip est agréable.



Rappelons que ce sigle est extrait de l'album Seasons attendu pour le 1er mars prochain.



JANVIER 2019

SÉLECTION NOUVEAUTÉS

La fin de semaine approche. Voici ce qu'on conseille d'écouter pour un week-end détente ou organisation (genre Marie Kondo qu'on conseille aussi) ou méditation. Il y a, comme toujours, un peu de tout.

...

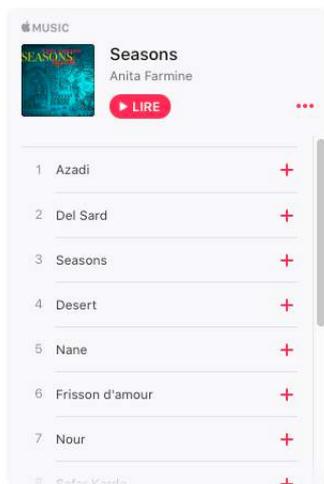
ANITA FARMINE – AZADI



...

Seasons d'Anita Farmine est de sortie !

Voilà quelques mois maintenant que l'on tease la sortie de cet album et aujourd'hui, c'est chose faite !
En effet, le très original et réussi Seasons d'Anita Farmine est enfin dispo partout !



Et comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, sachez qu'elle sera en concert le 2 avril au Studio de l'Ermitage à Paris ainsi que le 18 avril au Printemps de Bourges !



Toute La Culture.

MARS 2019

Gagnez 5×2 places pour le concert d'Anita Farmine

Avec Toute La Culture, gagnez 5×2 places pour le concert d'Anita Farmine au Studio de l'Ermitage (Paris).
Le 2 avril 2019 au Studio de l'Ermitage (Paris 20)

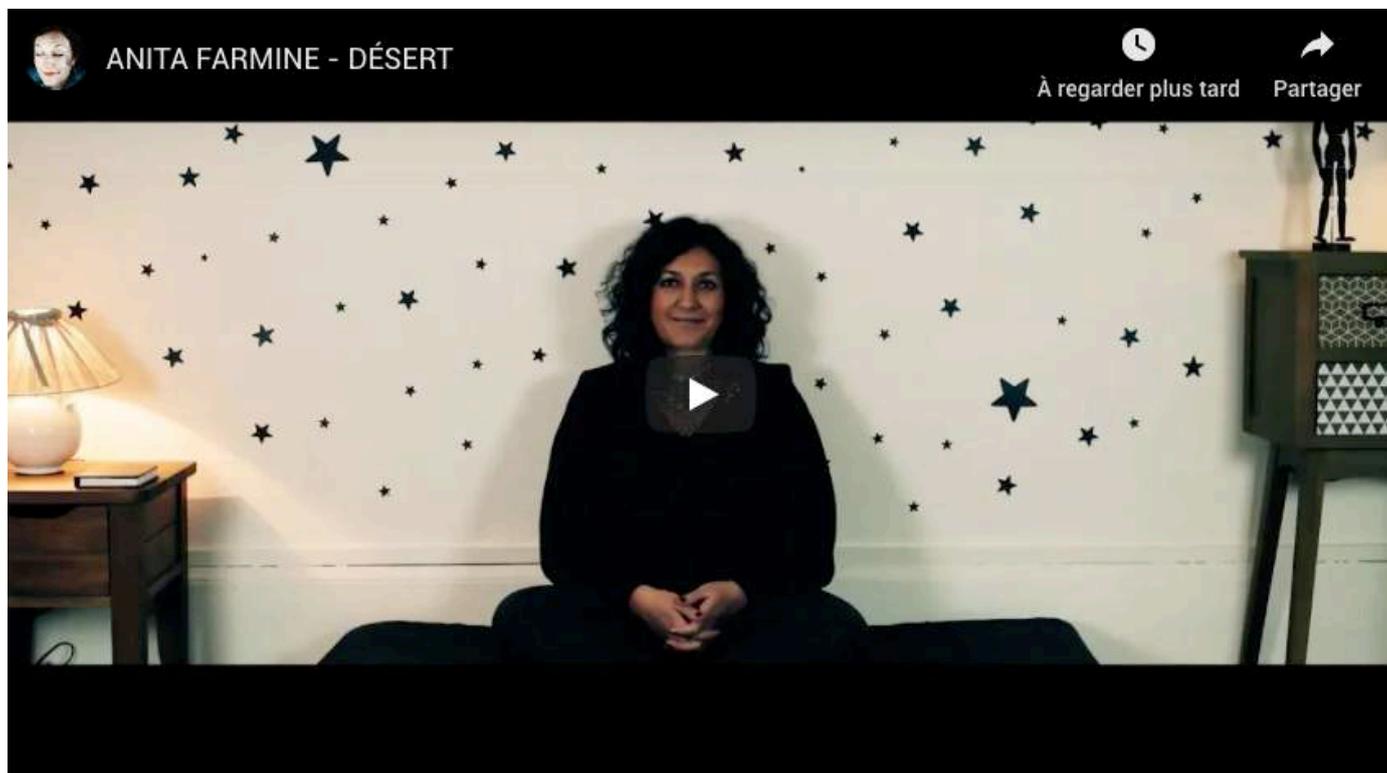
Anita Farmine porte en elle le métissage. De sa belle plume et de son envoûtante voix, elle bâtit des ponts entre l'Iran et la France, relie la world music, le jazz et l'électro, poétise la vie en trois langues et séduit par sa lumière. Accompagnée de Bruno Ramos à la basse, Régis Savigny à la guitare, Jean-Christophe Briant aux Claviers et Pierre Erwan Grenet à la batterie, le spectacle vous insufflera les titres de son nouvel album intitulé Seasons. A la croisée des mondes, vous y côtoierez également des percussions traditionnelles comme le dayereh. Eté comme hiver, on a toujours besoin de cette dose de positivité.





MARS 2019

Anita Farmine - Désert



Le nouveau clip d'Anita Farmine, sur le titre « Désert », réalisé par Romain Evrard, vient de sortir !

Au fil de l'album Seasons s'enchainent les chansons, semant chacune une graine dans l'oreille de celui qui écoute. Leurs fleurs colorées éclosent, leurs fruits mûrissent lentement. Anita Farmine nous invite d'entrée de jeu au cœur de ses origines, en Iran.

Album «Seasons» disponible le 1 mars 2019.



MARS 2019 • 1/2

ANITA FARMINE – SEASONS

Au fil de Seasons s'enchaînent les chansons, semant chacune une graine dans l'oreille de celui qui écoute. Leurs fleurs colorées éclosent, leurs fruits mûrissent lentement. Ils se gorgent de différentes textures, de multiples saveurs, du goût de la Liberté (Azadi) sous la forme d'une voix ronde, pure, marquée par la chaleur enflammée de l'orient. Anita Farmine nous invite d'entrée de jeu au cœur de ses origines, en Iran. Chanter en persan, c'est en faire une richesse, et les sonorités si particulières de cette langue ébranleront même ceux qui ne la comprennent pas.

Le pouvoir évocateur de la musique nous emplit à l'écoute de Nour, le Soleil des Soleils, et l'on se retrouve sur un toit de Chiraz sous une chaleur écrasante. Les harmonies des voix orientales nous transcendent et nous brûlent. Les touches électroniques font le délice moderne de cette musique qu'on qualifie ordinairement de « world », et dans cette originalité, les percussions des karkabous, du dayereh ou les cordes de l'inuk côtoient le vocoder, l'Ebaw et les synthétiseurs.

Anita Farmine incarne cette feuille d'automne qui s'envole au gré du vent, libre d'aller où elle veut (Frisson). Elle passe d'un cœur brisé (Del Sard) à la souriante chanson-titre Seasons, au cœur de laquelle elle questionne « How we were feeling inside, when we were listening to the music ? », et l'on voudrait pouvoir lui répondre dans toutes les langues du monde que cette musique-là, la sienne, nous fait de nouveau croire en l'humanité. Elle passe du Fil Rouge de la vie et sa sublime introduction contemporaine au piano aux très rouges et très rock « Ceux qui sont partis » (Raftegan). Riche, et libre, donc. On oublie paradoxalement toute notion du temps et on relance inlassablement le cycle de Seasons. « Comme les étoiles s'éteignent » chante Anita Farmine. Il semble pourtant qu'elle-même en porte une qui n'est pas prête de s'éteindre.



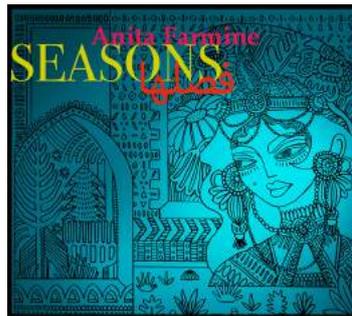
C'est à Chiraz, le 21 septembre 1978, dans un Iran en plein bouleversement politique et juste à l'aube de la révolution islamique, qu'Anita Farmine chante sa première note. Une mère française, un père iranien, tous les deux professeurs et progressistes, voilà qui présageait une personnalité affirmée pour ce bébé qu'ils appelèrent Anita. Le doux patronyme de Farmine a été choisi par son père qui a eu l'occasion de changer son nom originel pour le transformer en un cri : F.A.R.M.I.N. sont les initiales de Fight Against Racism Monarchy Imperialism and Nazism.

Anita fréquente une école américaine dès son plus jeune âge. De son enfance au cœur de ce chaotique Iran, elle ne garde que peu de souvenirs, mises à part quelques alertes à la bombe. Aux cinq ans d'Anita, incapables de rester vivre dans un système qu'ils n'approuvent pas, ses parents décident de migrer. Ils arrivent en Algérie pour travailler.



MARS 2019 • 2/2

Nouveau départ pour Anita Farmine, cette fois-ci dans une école française, entourée d'enfants de coopérants professeurs venus du monde entier, des Polonais aux Péruviens en passant par des enfants d'Afrique Noire, dans un environnement pluriculturel dont on peut être certain qu'il sera déterminant pour sa musique. C'est pendant ces deux ans en Algérie, parmi ces personnes venues des quatre coins du monde, qu'elle découvre l'immensité des possibilités de la musique et le langage universel de l'émotion.



Et enfin, elle découvre à 7 ans la patrie de sa mère. Dunkerque l'accueille; son instituteur anime les cours de musique en s'accompagnant à la guitare et c'est à chaque fois une émotion incontrôlable pour la jeune Anita. La Callas lui en procure d'encore plus grandes et lui donne l'envie de s'inscrire dans une école de musique où elle commence le chant lyrique et le piano classique à l'âge de neuf ans. Nouvelle migration vers Orléans trois ans plus tard, ville dans laquelle elle continue à apprendre le piano et garde en elle cette envie irréprouvable de chanter. Tout en écoutant les Doors, les Pink Floyd et Bob Marley, Anita approfondit l'anglais à l'université. A 24 ans, elle s'engage sérieusement sur la route de la chanson. Elle intègre plusieurs groupes de musique, de styles différents et donne des cours de chant.

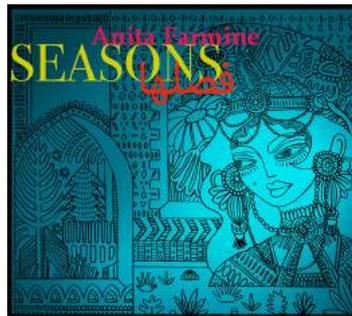
Des cultures iranienne, algérienne, anglo-saxonne, Anita Farmine a beaucoup appris et a construit son identité, mais elle sent sa place en France. Ce n'est qu'à l'âge de 27 ans que notre chanteuse commence à écrire et composer.





MARS 2019 • 2/2

Nouveau départ pour Anita Farmine, cette fois-ci dans une école française, entourée d'enfants de coopérants professeurs venus du monde entier, des Polonais aux Péruviens en passant par des enfants d'Afrique Noire, dans un environnement pluriculturel dont on peut être certain qu'il sera déterminant pour sa musique. C'est pendant ces deux ans en Algérie, parmi ces personnes venues des quatre coins du monde, qu'elle découvre l'immensité des possibilités de la musique et le langage universel de l'émotion.



Et enfin, elle découvre à 7 ans la patrie de sa mère. Dunkerque l'accueille; son instituteur anime les cours de musique en s'accompagnant à la guitare et c'est à chaque fois une émotion incontrôlable pour la jeune Anita. La Callas lui en procure d'encore plus grandes et lui donne l'envie de s'inscrire dans une école de musique où elle commence le chant lyrique et le piano classique à l'âge de neuf ans. Nouvelle migration vers Orléans trois ans plus tard, ville dans laquelle elle continue à apprendre le piano et garde en elle cette envie irrépessible de chanter. Tout en écoutant les Doors, les Pink Floyd et Bob Marley, Anita approfondit l'anglais à l'université. A 24 ans, elle s'engage sérieusement sur la route de la chanson. Elle intègre plusieurs groupes de musique, de styles différents et donne des cours de chant.

Des cultures iranienne, algérienne, anglo-saxonne, Anita Farmine a beaucoup appris et a construit son identité, mais elle sent sa place en France. Ce n'est qu'à l'âge de 27 ans que notre chanteuse commence à écrire et composer.

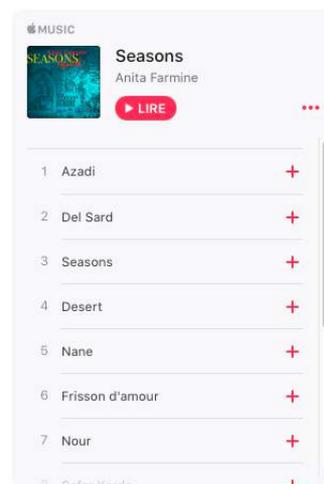


Anita Farmine nous emmène dans un joli Désert

Anita Farmine dévoile aujourd'hui son nouveau single, le très réussi Désert qu'elle a eu la bonne idée d'illustrer d'un bien joli clip qu'on vous propose ci-dessous



Un single tiré de l'opus Seasons, ode aux voyages sonores...





CONCERTS

ANITA FARMINE

Studio de l'Ermitage

Sortie de l'album «Seasons»

Anita Farmine porte en elle le métissage. De sa belle plume et de son envoûtante voix, elle bâtit des ponts entre l'Iran et la France, relie la world music, le jazz et l'électro, poétise la vie en trois langues et séduit par sa lumière. Accompagnée de Bruno Ramos à la basse, Régis Savigny à la guitare, Jean-Christophe Briant aux Claviers et Pierre Erwan Grenet à la batterie, le spectacle vous insufflera les titres de son nouvel album intitulé Seasons. A la croisée des mondes, vous y côtierez également des percussions traditionnelles comme le dayereh. Été comme hiver, on a toujours besoin de cette dose de positivité.

Anita Farmine : chant, daf, dayereh (percussions iraniennes)

Régis Savigny : guitare

Bruno Ramos : basse

Jean Christophe Briant : piano, claviers

Pierre Erwan Grenet : batterie



AVRIL 2019

Anita Farmine - concert Studio de l'Ermitage

Anita Farmine porte en elle le métissage. De sa belle plume et de son envoûtante voix, elle bâtit des ponts entre l'Iran et la France, relie la world music, le jazz et l'électro, poétise la vie en trois langues et séduit par sa lumière. Accompagnée de Bruno Ramos à la basse, Régis Savigny à la guitare, Jean-Christophe Briant aux Claviers et Pierre Erwan Grenet à la batterie, le spectacle vous insufflera les titres de son nouvel album intitulé Seasons. A la croisée des mondes, vous y côtoierez également des percussions traditionnelles comme le dayereh. Eté comme hiver, on a toujours besoin de cette dose de positivité.

Anita Farmine : chant, daf, dayereh (percussions iraniennes)

Régis Savigny : guitare

Bruno Ramos : basse

Jean Christophe Briant : piano, claviers

Pierre Erwan Grenet : batterie